

d'Acunha dans les parties méridionales de l'océan atlantique et les îles de St. Paul et d'Amsterdam dans l'océan indien. Vient ensuite une partie très-intéressante du voyage, par les détroits de la Sonde et de Banca, à Pulo-Condor, petite île de la côte de Camboye, de là à la baie de Turon en Cochinchine, excellent lieu de rafraîchissement pour les vaisseaux; et de Turon aux îles de Chu-san qui se trouvent sur la même côte orientale que Canton, mais à plus de 1000 Milles au-delà.

» L'intention de l'ambassadeur étoit d'aller débarquer au port de Tien-sing en Chine. Pendant qu'il étoit dans l'Archipel de Chu-san quelques-uns des siens descendirent dans l'île de Lowang. Ils rencontrèrent un paysan qui, quoique étonné de les voir, ne le fut cependant pas assez pour tirer sur eux. Il portoit un large habillement de cotonnade bleue et un chapeau de paille sur la tête, attaché sous le menton avec une petite corde; il avoit des demi-bottes pour chaussure. Il parut entrer dans l'esprit de curiosité qui anime naturellement les voyageurs, et il les conduisit aussitôt vers le village voisin. A leur passage devant une petite ferme, le fermier et son fils les invitèrent à y entrer et les considérèrent avec étonnement. La maison étoit bâtie en bois, dont les grosses pièces avoient leur forme naturelle. Aucun plafond ne déroboit intérieurement la vue du toit dont la grossière charpente étoit couverte de paille de riz. Le plancher étoit de terre battue et les cloisons consistoient en nattes suspendues